

SAHARA INFO

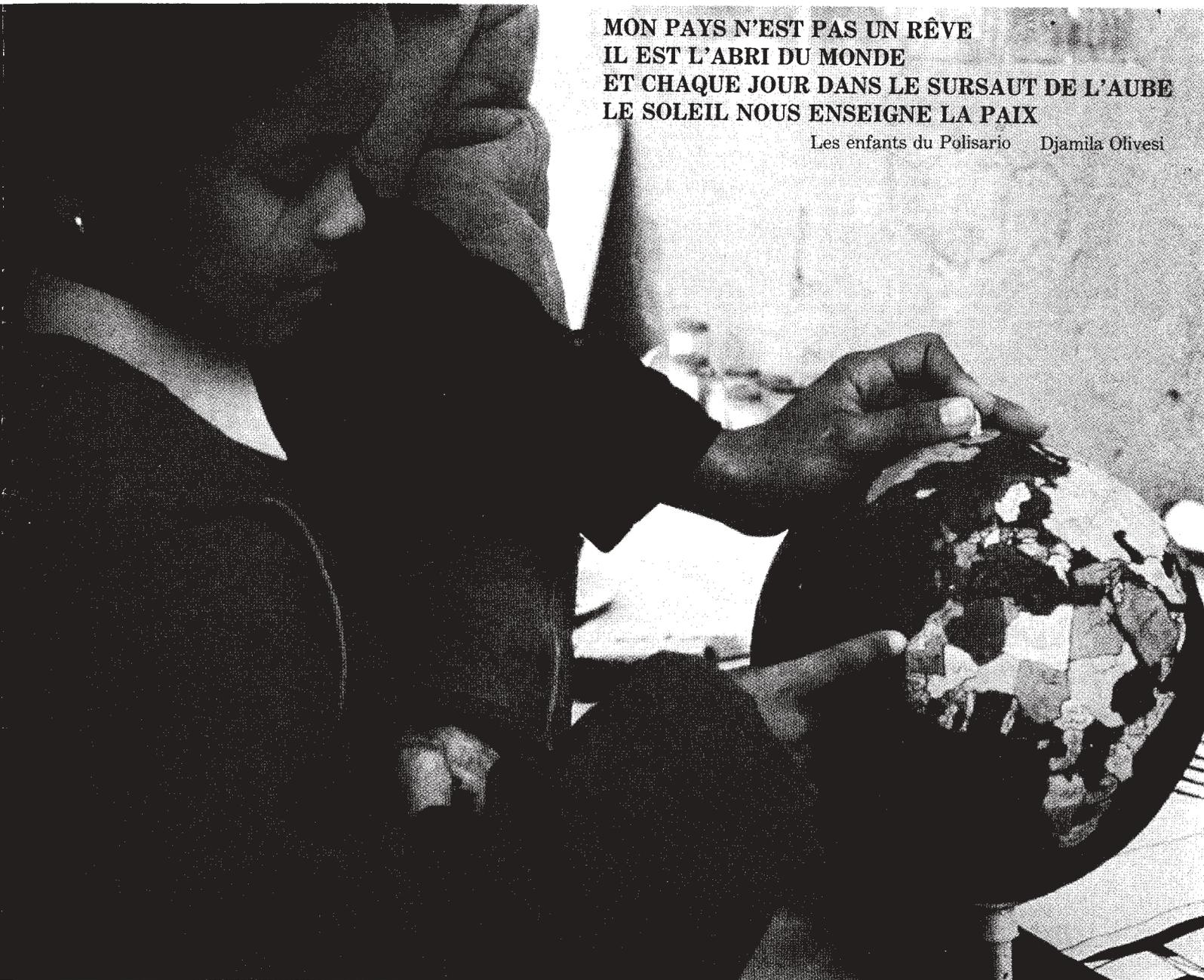
Bulletin de
l'Association
des
Amis
de la
République
Arabe
Sahraouie
Démocratique

OCTOBRE 88
N° 76. — 15 F

DEUX CENT QUARANTE ENFANTS SAHRAOUI EN FRANCE

MON PAYS N'EST PAS UN RÊVE
IL EST L'ABRI DU MONDE
ET CHAQUE JOUR DANS LE SURSAUT DE L'AUBE
LE SOLEIL NOUS ENSEIGNE LA PAIX

Les enfants du Polisario Djamila Olivesi



LE MOIS EN R.A.S.D.

31.12.87 : Les activités des pêcheurs de la C.E.E. dans les eaux marocaines sont suspendues, faute d'un accord de pêche entre les parties.

31.12.87 : L'intervention massive de l'aviation marocaine est restée vaine lors d'une très violente attaque du mur de défense marocain par l'A.L.P.S. Cette attaque a permis d'investir le mur et de repousser les renforts. 11 soldats marocains dont 3 sous-officiers sont faits prisonniers, 40 véhicules détruits et 15 récupérés, ainsi qu'une importante quantité d'armes.

08.01.88 : M. Delors, président de la Commission des Communautés Européennes effectue un voyage à Alger.

09.01.88 : Le F.P. réaffirme son attachement à l'application intégrale du plan de paix O.N.U.-O.U.A.

13.01.88 : La France et le Maroc signent trois protocoles financiers pour un montant de 1,1 milliard.

14.01.88 : Le Premier Ministre algérien déclare que le grand Maghreb économique est devenu une réalité.

14.01.88 : 16 personnes dont des femmes et des enfants traversent le mur de défense marocain et rejoignent le F.P. dans la région de Guelta Zemmour.

19.01.88 : Après la mission technique de l'O.N.U. en décembre dernier, une nouvelle étape va commencer, dans la médiation des Nations Unies dans le conflit du S.O.

03.02.88 : 6 officiers des F.A.R. sont tués ou blessés lors d'une nouvelle et importante attaque du mur marocain, dans la région d'Oum-Dreïga. Cette nouvelle bataille constitue la suite de la contre-offensive généralisée commencée il y a un an et qui a été marquée par une quinzaine d'attaques d'envergure. Ce fait d'arme s'inscrit dans le cadre de la célébration du 12^e anniversaire de la proclamation de la R.A.S.D. et alors que des informations font état d'une prochaine tournée du secrétaire général de l'O.N.U., en vue de régler le conflit R.A.S.D.-Maroc.

03.02.88 : Le plan de paix de l'O.N.U. concernant le conflit du S.O. est en cours d'élaboration apprend-on dans les milieux diplomatiques de l'O.N.U.

08.02.88 : Les présidents algérien et tunisien et le colonel Kadhafi réunis à Sakiet Sidi Youssef affirment leur détermination à œuvrer pour l'édification du grand Maghreb.

11.02.88 : M. Abdelaziz, secrétaire général du F.P. déclare que dans le cadre maghrebin tout est négociable, sauf la souveraineté et l'intégrité territoriale.

25.02.88 : Le F.P. réaffirme que les eaux territoriales du S.O. sont toujours une zone de guerre ou prévaut l'insécurité et que le Maroc a échoué dans son dessein de faire reconnaître une prétendue souveraineté des pays de la C.E.E. sur le S.O.

21.02.88 : La reine du Danemark achève un voyage officiel de 3 jours au Maroc, au cours duquel elle a rencontré le roi Hassan II et évoqué avec lui les relations commerciales Maroc-C.E.E. et la situation dans le N.O. africain.

27.02.88 : Le F.P. à l'occasion du 12^e anniversaire de la proclamation de la R.A.S.D lance un appel à la communauté internationale, l'invitant à user de son influence pour amener le Maroc à une solution du conflit du S.O.

27.02.88 : La Barbade devient le 71^e pays à reconnaître la R.A.S.D.

06.03.88 : M. Walters, représentant des U.S.A. à l'O.N.U. et spécialiste du Maghreb, arrive à Alger, après une visite au Maroc et en Tunisie.

22.03.88 : Le Ministre Ouest-Allemand de l'économie effectue un voyage officiel au Maroc.

25.03.88 : Les ministres algérien et marocain de l'intérieur se rencontrent à la frontière algéro-marocaine pour superviser la lutte contre les crissements qui menacent de nouveau la région.

29.03.88 : Le ministre français des affaires étrangères se rend au Maroc.

30.03.88 : L'Espagne autorise un transport contingenté des produits agricoles sur son territoire.

01.04.88 : Le secrétaire américain de la défense est reçu par le roi Hassan II.

02.04.88 : Le F.P. lance une mise en garde aux U.S.A. à propos de la visite du secrétaire américain de la défense.

09.04.88 : La présence marocaine en R.A.S.D. constitue l'obstacle majeur à l'organisation de référendum d'autodétermination au S.O. déclare le gouvernement de la R.A.S.D.

12.04.88 : Monsieur Rocard est reçu par le roi Hassan II

13.04.88 : M. Kaunda, président de l'O.U.A. rencontre le roi Hassan II dans le cadre de la mission de bons offices qu'il mène conjointement avec le secrétaire général de l'O.N.U. sur le S.O.

14.04.88 : M. Kaunda poursuivant sa mission sur le S.O. rencontre le président algérien M. Chadli.

14.04.88 : Le roi Hassan II reçoit les deux émissaires de l'O.N.U. qui avaient conduit, en novembre 1987, la mission technique de l'O.N.U. concernant le conflit du S.O.

15.04.88 : M. Kaunda, après sa visite au Maroc et en Algérie, rencontre le président de la R.S.A.D., M. Abdelaziz.

03.05.88 : Le secrétaire général de l'O.N.U. rencontre pour la 2^e fois le roi Hassan II dans le cadre de ses bons offices sur le règlement du conflit du S.O.

04.05.88 : Le ministre tunisien des affaires étrangères déclare que la Tunisie souhaite avoir une neutralité active dans le conflit du S.O.

10.05.88 : Une délégation parlementaire portugaise effectue une visite officielle du Maroc.

10.05.88 : Le secrétaire d'état adjoint américain en visite à Alger souligne les bonnes relations que son pays entretient avec l'Algérie.

14.05.88 : Le secrétaire d'état adjoint américain effectue un voyage au Maroc.

16.05.88 : Le Maroc et l'Algérie décident la reprise de leurs relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs.

16.05.88 : Dans le sud de la R.A.S.D., l'A.L.P.S. mène une violente attaque contre une concentration de troupes marocaines.

17.05.88 : La France, l'Espagne, l'O.N.U., la Mauritanie et la Tunisie expriment leur satisfaction, après la reprise des relations diplomatiques algéro-marocaines.

17.05.88 : Le F.P. réaffirme sa détermination à poursuivre le combat légitime pour la reconquête de la souveraineté de l'intégralité du territoire national. Le F.P. se félicite des efforts d'édification du grand Maghreb arabe et accueille avec sérénité et sans surprise le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Maroc.

21.05.88 : Le F.P. célèbre le 15^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée.

26.05.88 : Le Maroc et la C.E.E. signent à Rabat trois protocoles d'accord de coopération bilatérale.

26.05.88 : Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, président du conseil des ministres de la C.E.E., se rend au Maroc et déclare que le parachèvement du marché intérieur de 1992 ouvrira des chances particulières pour le Maroc.

27.05.88 : Le président tunisien et le président de la R.A.S.D. se rencontrent à Addis Abeba pour la 1^{re} fois lors du sommet de l'O.U.A.

27.05.88 : Le président Abdelaziz rencontre le secrétaire général de l'O.N.U. à Abdis Abeba lors du sommet de l'O.U.A.

31.05.88 : Les rencontres diplomatiques dans le Maghreb connaissent, depuis le début de l'année, un accroissement notable. Allant dans le même sens, beaucoup de propositions d'échanges économiques se font jour au Maghreb.

05.06.88 : Le Maroc et l'Algérie ouvrent à nouveau leurs frontières.

07.06.88 : Le roi Hassan II arrive à Alger pour participer au sommet arabe consacré à la question palestinienne.

07.06.88 : Une grande quantité d'armes et des engins blindés sont détruits lors d'une attaque de l'A.L.P.S. contre les F.A.R.

08.06.88 : Le président Abdelaziz lance un appel au sommet arabe pour que soit mis un terme à la guerre du S.O. « La fin de cette guerre permettrait aux peuples frères marocain et sahraoui de joindre leurs potentialités pour construire le grand Maghreb. Comme on a respecté le droit des peuples du Koweït, de Libye, de l'Irak à décider de leurs destins, on doit respecter le droit du peuple sahraoui », déclare le président Abdelaziz.

08.06.88 : L'A.L.P.S. investit et occupe la portion de défense marocaine basée à « Guelta Zemmour. Cette attaque permet de faire sauter le dépôt de munitions et de saisir une importante quantité de matériel.

09.06.88 : Le roi Hassan II et le président Chadli se rencontrent à Alger.

09.06.88 : En marge du sommet arabe, le roi Hassan II rencontre le président en exercice de l'O.U.A., M. Moussa Traoré.

QUI EST DERRIÈRE SAHARA INFO ?

Présidence de l'Association :

M. Barbier, S. Boucheny, D. Cadin,
F. Jacob, C. Pistre, J. Rabinovici,
J. Rouxin, A. Vivien.

Président : Francis Jacob.

Secrétaire Général : Claude Bontems.

Comité de rédaction : C. Bontems,
Ph. Riché, R. Villemont, F. Jacquemein.

**Le présent numéro a été réalisé avec
la collaboration de** : C. Bontems,
F. Jacob, Ph. Riché et R. Villemont,
F. Lançon.

SOMMAIRE

Nouvelles de la R.A.S.D.	2	Jumelage	13
Éditorial du Président	3	La vie des Comités	14
Interview du représentant en France du Front Polisario	4	Témoignage : Fêtes du 18 ^e anniversaire	15
240 Enfants Sahraouis en France. Dossier	6	Nouvelles du Sahara	16

ÉDITORIAL

LE conflit du Sahara occidental vient de prendre un tournant exceptionnellement important.

En effet, le Secrétaire Général de l'O.N.U., Monsieur PEREZ de CUELLAR, a remis le 11 août dernier, aux représentants du FRONT POLISARIO et du MAROC, ses propositions pour la paix au Sahara occidental.

Ces propositions portent sur « les termes d'un cessez-le-feu » et les modalités d'organisation d'un référendum d'autodétermination, pour la population sahraouie.

Le FRONT POLISARIO a fait connaître que l'esprit de ce plan de paix était acceptable à condition d'y apporter certains aménagements.

Comme dans la dernière période certains organes de presse ont spéculé sur une fin prochaine du conflit, mais au profit du Royaume du MAROC, il convient de rappeler les éléments demandés par le FRONT POLISARIO en vue de parvenir à une solution réelle et durable, à savoir :

- a) Application intégrale des décisions internationales en créant les conditions adéquates pour **une négociation directe** entre le FRONT POLISARIO et le Royaume du MAROC ;
- b) Retrait total des troupes et de l'administration de l'occupation marocaine, et prise en charge du territoire par une administration de l'O.N.U. et de l'O.U.A. pendant la phase transitoire, avant référendum.

En effet, il est certain qu'aucune solution politique ne pourra être trouvée sans négociations directes entre les parties en conflit, négociations directes qui les engageraient l'une et l'autre.

De même, c'est seulement après la mise à l'écart complète des groupes de pression marocains sur le territoire, qu'un véritable référendum pourra se dérouler dans des conditions normales.

Si ces aménagements sont introduits, le FRONT POLISARIO a fait connaître qu'il était tout disposé à s'associer à l'application des propositions de Monsieur PEREZ de CUELLAR.

Or, celui-ci a jusqu'alors proposé seulement une réduction substantielle de l'appareil militaire marocain, formule qui ne peut être acceptée par le FRONT POLISARIO car elle n'est pas suffisante pour assurer un référendum libre et authentique.

Chacun comprend l'enjeu du débat qui se déroule actuellement et la nécessité plus grande que jamais, de soutenir l'effort du Gouvernement de la R.A.S.D. et du FRONT POLISARIO, en vue de parvenir à un tel référendum.

La solution définitive du conflit implique en effet qu'aucun accord ne se réalise au détriment de la souveraineté de la RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE.

S'agissant du SAHARA OCCIDENTAL, le Président de la République a déclaré récemment, que la FRANCE « suit l'évolution actuelle et attache beaucoup d'importance au droit à l'autodétermination ».

Le moment est donc venu pour notre Pays, dont l'influence dans cette région est bien connue, d'intervenir auprès du Royaume du MAROC pour faire pression sur celui-ci, afin qu'il accepte l'ouverture de véritables négociations, telles que l'exige la simple équité.

Il appartient à chacun d'entre nous dans les régions, les villes et les communes, d'appeler l'attention des responsables politiques et de les amener à intervenir afin que la FRANCE puisse jouer un rôle positif pour le retour de la paix dans cette partie du monde.

Les initiatives seront d'autant plus facilitées que de nombreux gestes de solidarité ont été exprimés pendant les dernières vacances à l'occasion de la venue de 250 jeunes sahraouis dans notre Pays.

Les élus qui les ont rencontrés, les municipalités qui les ont accueillis, les personnes qui les ont hébergés, seront sans nul doute les premiers à participer à cette action d'envergure.

A l'initiative de notre Association, une Interparlementaire nationale dénommée « Paix pour le Peuple Sahraoui », va également se constituer prochainement, avec des représentants des différents partis politiques.

C'est dire que notre action doit prendre une ampleur encore jamais atteinte, à la hauteur de l'étape où est parvenue la marche glorieuse du Peuple sahraoui.

Francis Jacob
Président de l'Association

M. BABA SAYED, REPRÉSENTANT DU FRONT POLISARIO EN FRANCE

RÉPOND AUX QUESTIONS DE SAHARA-INFO

S.I. - Il y a quelques semaines, le conflit du Sahara Occidental est revenu au premier plan de l'actualité, après la publication du plan de paix de Perez de Cuellar. A l'avance merci de nous en donner les éléments essentiels.

B.S. - A la faveur d'une conjoncture internationale dont la principale caractéristique est la détente entre les deux super-puissances mondiales, l'Organisation des Nations Unies est en passe de reconquérir sur la scène internationale, sa place et surtout de retrouver sa mission première comme outil de paix et de concorde entre les nations. Mission dont l'importance est ressentie vivement, un peu partout, où la « solution des armes » là où elle a été expérimentée, s'est avérée un échec, a créé plus de difficultés qu'elle n'en a résolu...

C'est dans ce contexte bien défini que le Secrétaire général des Nations Unies a présenté aux deux parties prenantes du conflit du Sahara Occidental le Front Polisario et le Maroc, des propositions portant sur le principe de l'organisation d'un référendum d'autodétermination.

Le Front Polisario qui a toujours lutté pour le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination, a fait montre d'une disponibilité totale à l'égard du Secrétaire général des Nations Unies et du Président en exercice de l'O.U.A. dans le but de donner à la dynamique de paix toutes ses chances d'aboutir ...

Malheureusement, le Maroc qui, pendant treize ans a, s'agissant du conflit du Sahara Occidental, soutenu la thèse absurde du dossier clos, et, n'a lésiné sur aucun moyen pour imposer une solution militaire aujourd'hui impossible, n'accepte le référendum d'autodétermination que pour en refuser le caractère libre et authentique en s'accrochant à la présence de son armée et de son administration sur le territoire. Présence qui, en plus du fait qu'elle constitue une pression psychologique et morale intolérable, est incontestablement une menace physique susceptible d'empêcher, à n'en point douter, demain l'expression libre de la volonté du peuple sahraoui.

S.I. - Le référendum peut-il s'organiser sans négociations directes entre Maroc et Polisario ?

B.S. - Ce n'est pas notre avis... Nous croyons qu'un référendum d'autodétermination pour qu'il soit l'expression libre et authentique de la volonté du peuple, et surtout pour que le résultat auquel il donnera lieu demain soit considéré comme une solution définitive et acceptable doit être nécessairement précédé de négociations directes entre les deux belligérants, pour en déterminer dans un climat de confiance réciproque les modalités. En somme, je crois que la raison et la sagesse imposent aux deux parties prenantes du conflit, le Front Polisario et le Maroc, d'aller demain au référendum main dans la main que dos à dos...

S.I. - La France préside actuellement le Conseil de Sécurité. Quel rôle peut-elle jouer dans le processus de paix ?

B.S. - Je crois que la France qui a joué bien un rôle déterminant aux côtés du Maroc dans la guerre qui l'oppose à notre peuple se rend parfaitement compte que la continuation de cette politique aujourd'hui est chose absurde. Parce que d'un côté, treize ans de guerre sont une preuve suffisante, pour la convaincre que le Maroc ne sera jamais en mesure d'imposer cette politique du fait accompli qu'il a tant caressée, pour laquelle elle lui a apporté soutien militaire et matériel... mais aussi parce que de l'autre côté je suis convaincu que les dirigeants actuels français ont une haute idée des droits de l'homme et ceux des peuples, pour accepter de voir un petit peuple comme le nôtre continuer de souffrir une injustice à laquelle la France a beaucoup contribué.

La déclaration faite par le Ministre des affaires étrangères français, Monsieur Roland Dumas, quand il souhaite qu'un rapport direct puisse avoir lieu entre les deux parties prenantes du conflit, le Front Polisario et le Maroc, procédé de cette volonté, réelle chez les dirigeants français d'aider à rétablir une justice longtemps bafouée ...

S.I. - Beaucoup de journaux ont analysé le rétablissement des relations entre Algérie et Maroc comme un signe de l'abandon par l'Algérie de son soutien à la R.A.S.D. Qu'en est-il exactement ?

B.S. - Le Maroc a rompu en 1976 ses relations diplomatiques avec l'Algérie à cause de la reconnaissance par celle-ci de la République Arabe Sahraouie Démocratique... Les relations diplomatiques ont été reprises à l'initiative du Maroc sans que l'Algérie ait renoncé pour autant à sa reconnaissance de la RASD.

Je sais aussi que le soutien multiforme apporté par l'Algérie au peuple sahraoui dans sa lutte de libération n'a pas de tout diminué. Alors sur quoi se fonde-t-on en présentant un signe de gel dans les relations entre les deux pays comme une manifestation d'abandon par l'Algérie de son appui à la lutte du peuple sahraoui et partant comme renoncement par elle au principe sacré de l'autodétermination dont le respect a donné naissance à l'Algérie d'aujourd'hui ?

S.I. - 240 enfants Sahraouis ont passé cet été un mois de vacances en France. Sont-ils bien rentrés ? Ont-ils recommencé l'école ? Quel est le sens pour vous d'une telle démarche ?

B.S. - Les enfants qui sont venus nombreux cette année en France, sont effectivement rentrés chez eux et ont repris il y a quelques jours le chemin de l'école.

Leur venue en France, comme en d'autres pays, est avant la perpétuation d'une tradition séculaire chez notre peuple qui a toujours, refusé et rejeté le repli sur soi, et a constamment maintenu un échange fréquent avec les autres peuples... sachant compter sur ses propres forces quand il le faut, le peuple sahraoui sait aussi tirer profit de l'expérience des autres...

Dans les circonstances spécifiques actuelles, l'organisation de ces visites pour nos enfants répond à un double objectif : en premier lieu leur permettre d'élargir leurs horizons en leur donnant la possibilité de découvrir beaucoup de choses qu'ils ne peuvent pas connaître chez eux

dans les conditions de cette guerre que le Maroc impose à leur peuple.

Vous comprenez certainement la joie d'un enfant, né dans les conditions atroces de la guerre sur « EL HAMADA », qui découvre pour la première fois, la mer, la forêt ou des

chaînes de montagne couvertes de neige... L'autre objectif est de démontrer à travers leur présence la volonté de paix d'un peuple qui aspire de toutes ses fibres à vivre en bonne intelligence avec tout le monde, et dont le seul crime aujourd'hui est d'avoir voulu vivre

libre et indépendant sur son territoire.

Que tous ceux et celles qui ont contribué à la venue de ces jeunes ambassadeurs de la paix, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et gratitude.

NOUVELLES INTERNATIONALES

43^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'O.N.U.

DISCOURS DU PRÉSIDENT CHADLI DEVANT LES MEMBRES DES BUREAUX DE COORDINATION DES WILAYA 20 SEPTEMBRE 1988

Nous sommes optimistes quant à l'avenir, en dépit de certains problèmes qui demeurent en suspens sur la scène maghrébine. Cependant, bon nombre de problèmes ont été résolus. Et le climat entre frères et voisins s'est assaini. L'Algérie a, pour sa part, contribué à l'assainissement du climat et à l'apaisement de la situation. Cependant, le problème du Sahara Occidental reste toujours posé. La reprise des relations diplomatiques avec le Maroc s'est faite comme vous le savez, sur la base de principes clairs. Nous avons estimé que la conjoncture nécessitait la reprise des relations diplomatiques après que nous eûmes relevé une volonté chez nos frères marocains et sahraouis de trouver un règlement par des voies pacifiques à la question, conformément aux résolutions de l'O.N.U. et de l'O.U.A.

Nous avons déclaré que si la reprise des relations diplomatiques favoriserait l'instauration de la paix et le règlement du problème, nous devons y contribuer. C'est cela qui nous a amené à reprendre nos relations diplomatiques avec le Maroc.

Nous avons été clairs dès le début. Il est hors de question que l'Algérie renonce à ces principes fondamentaux quant à la défense des causes justes et des droits des peuples à l'autodétermination. Celà, les frères marocains l'ont compris.

L'Algérie a des principes sacrés. Nous estimons que la question sahraouie est une question juste. Les réfugiés sahraouis en Algérie ont bénéficié et bénéficieront du soutien politique et matériel de l'Algérie jusqu'au règlement de cette question. Nous sommes intimement convaincus qu'une solution sera trouvée dès que les conditions nécessaires et la volonté et la détermination seront réunies chez les deux parties en conflit.

Les réponses positives marocaine et sahraouie aux propositions du secrétaire général de l'O.N.U., malgré certaines réserves, incitent à l'optimisme quant à un règlement permettant au peuple sahraoui d'exprimer sa volonté par référendum, loin de toute pression, volonté qui sera respectée par toutes les parties.

Ainsi, nous aurons grandement servi les intérêts des peuples maghrébins, Arabes et Africains.

Le dossier du Sahara Occidental a été évoqué par plusieurs orateurs au cours du débat (ouvert lundi dernier) de la 43^e Assemblée Générale des Nations Unies ainsi d'ailleurs que les efforts conjoints de l'O.N.U. et de l'O.U.A. pour régler définitivement ce conflit.

Le président en exercice du mouvement des non-alignés, M. Robert Mugabe, après avoir salué les démarches de l'Organisation Internationale pour mettre un terme à ce problème vieux de 13 ans a souligné, ainsi, qu'il est « satisfaisant de noter que le Maroc et le Front POLISARIO, les deux parties en conflit, vont s'engager prochainement dans des négociations comme l'a demandé l'O.U.A. Notre espoir est qu'il est possible maintenant de résoudre, une fois pour toutes, la question centrale de l'autodétermination du peuple sahraoui » a affirmé le président Mugabe.

Le secrétaire aux Relations extérieures du Ghana, M. Obed Y. Asamoah, a, pour sa part, exhorté toutes les parties à coopérer avec l'O.N.U. afin de permettre au secrétaire général de régler le conflit du Sahara Occidental et d'accorder l'autodétermination au peuple sahraoui.

De son côté, le ministre soviétique des Affaires étrangères d'U.R.S.S., M. Edouard Chevardnadze, a souligné la « réponse positive aux initiatives du secrétaire général des Nations unies concernant un règlement du problème du Sahara Occidental ».

ÉTÉ 1988, 240 ENFANTS SAHRAOUI EN FRANCE

UJSARIO - A. AMIS R.A.S.D. - A.F.A.S.P.A.

Comme l'année dernière, l'accueil cet été de 240 enfants sahraouis a été le résultat d'une formidable chaîne d'amitié, autour d'un peuple et de ses jeunes.

Partout, les multiples échos recueillis témoignent de la réussite de ces vacances-solidarité.

Partout, les enfants ont rencontré des adultes disponibles et attentifs, partout ils ont tissé avec d'autres enfants des liens affectueux.

Ces 240 enfants ont été pendant deux mois de magnifiques ambassadeurs de leur peuple, témoignant avec une tranquille assurance, une éducation impeccable de la cohésion de leur société, de l'élan qui porte leurs parents à lutter pour récupérer la terre spoliée.

Formidable leçon de vie et de paix pour tous ceux et celles qui ont fait un bout de chemin avec eux.

Comme l'an dernier, vous avez été très nombreux, adhérents et amis, à répondre à notre appel, en souscrivant au billet d'avion. Soyez-en vivement remerciés.

Un tel projet ne se mène à bien que dans une relation de totale confiance et de totale coopération.

Merci donc au Polisario, au gouvernement de la R.A.S.D., aux parents, de nous avoir honorés de leur confiance, en nous laissant pour un mois leurs petits et en travaillant à la préparation et au déroulement de ces séjours de manière très rigoureuse.

Le travail commun avec l'A.F.A.S.P.A., avec les groupes ou correspondants locaux de Lille, Marseille, etc., nous a permis de démultiplier les projets, de passer de 150 à 240 enfants et de mieux réagir aux priorités formulées par la R.A.S.D.

Rien n'aurait été possible sans la participation financière considérable des villes, associations, CÉ, Conseils Généraux, sans les multiples investissements personnels des élus, responsables municipaux, associatifs et l'enthousiasme des jeunes moniteurs en charge des groupes d'enfants.

Pourquoi ne pas dire aussi le rôle tout particulier joué par la ville du Mans, qui reçoit depuis 1982, chaque année, un groupe de 20 enfants de sa ville jumelle d'Haouza et qui a été un des moteurs de cette solidarité.

Des impressions

Vitrolles

En quelques mots :

« Séjour fantastique, séparation difficile »..

Merci et au plaisir de vous revoir.

Marie Do

Les Ulis

Nous te renvoyons le montage de diapositives que tu nous as prêté avec tous nos remerciements.

Nous avons vécu une expérience très intéressante et gagné des amitiés qui resteront à jamais dans nos cœurs. Tous nos encouragements pour l'avenir et nous espérons renouveler l'expérience prochainement.

Puelo Antoine et Damour Pascal

Des séjours en préparation depuis Décembre 1987

- Plusieurs réunions à Paris permettent de rassembler les initiatives et mettre en forme un projet.

- Un voyage d'une semaine en R.A.S.D. d'élus et responsables municipaux, facilite la coordination avec l'union de la jeunesse sahraouie. Le principe d'un coordinateur sahraoui pour l'ensemble des séjours est retenu.

Deux priorités sont dégagées

- Priorité santé : pour le ministère sahraoui, pour les parents, les structures de santé d'un pays industriel développé peuvent très utilement compléter les équipements manquant, dans un pays du Tiers-Monde en guerre.

- Priorité éducation : connaissance d'autres milieux de vie.



Des moyens nouveaux en 1988

- Des villes plus nombreuses qui prennent en charge séjours et voyages (voir carte).

- L'engagement total des Mutuelles de France, qui prennent en charge les problèmes de santé (UMIF, Mutuelles de Bretagne).

- La participation des FRANCS ET FRANCHES CAMARADES, pour l'animation d'une journée formation, réunissant moniteurs français et sahraouis.

- Des associations amies se joignent à nos initiatives, localement, nationalement :

C.C.F.D. (Comité Catholique Faim et Développement), Enfants Réfugiés du Monde, Peuples Solidaires, C.E.M.E.A., Secours Populaire, Rencontre et Développement, U.F.F., C.G.T., C.F.D.T., F.O., F.E.N., P.S., P.C., P.S.U.

- Un coordinateur sahraoui, Fadili Abdhoum Bady assure le suivi de tous les séjours.

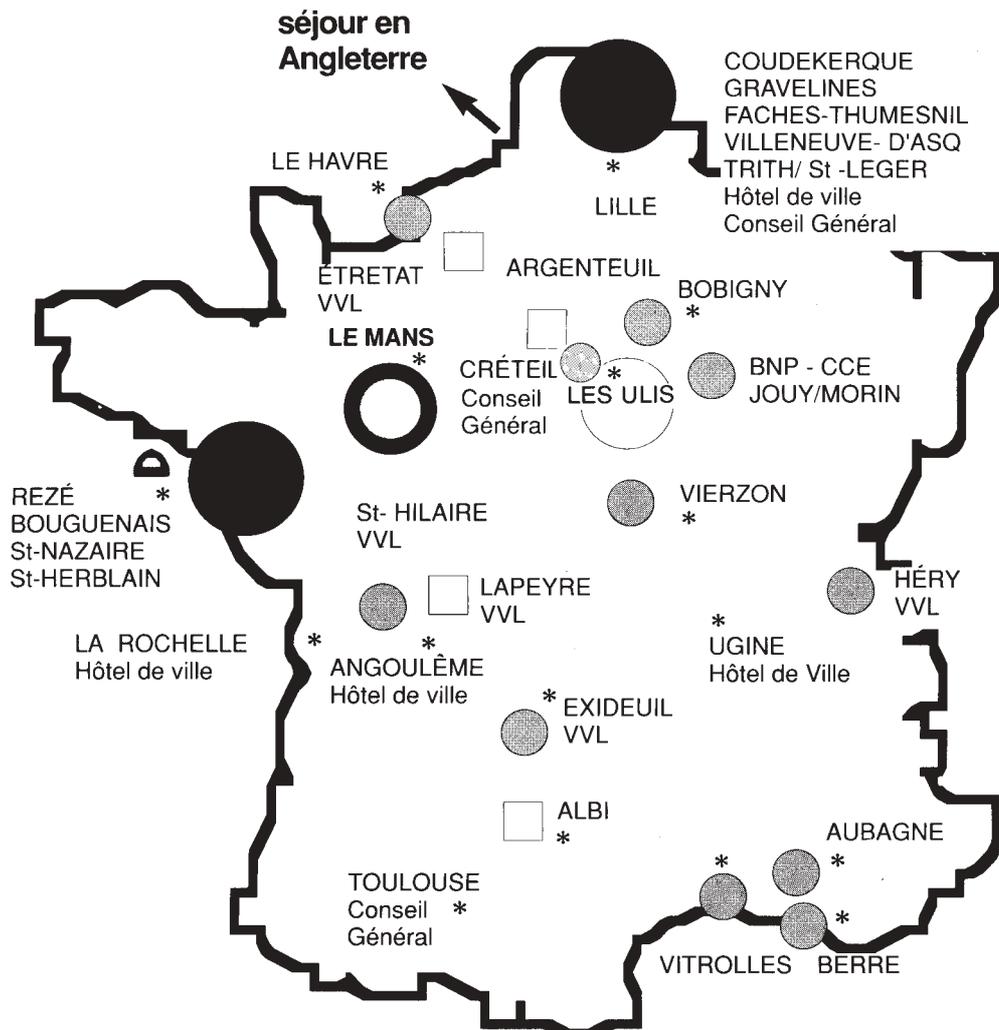
Liste des Souscripteurs 1988 Accueil Enfants Sahraouis

LEROY (02), 200 F - DEBELLEY, 200 F - ISOTTA, 200 F - GUÉRIN, 200 F - COMBES, 100 F - PORRET (13), 1000 F - LAFAILLE (15), 100 F - BRUNE (33), 500 F - MIGAULT (35), 200 F - BLASS, 50 F - KOEHLER, 50 F - ZIMMERMAN (57), 50 F - LELANDAIS (61), 200 F - GUILLA-NEUF (63), 250 F - BADUEL (65), 500 F - GILLET, 300 F - PICAULT, 50 F - OLIVRY, 30 F - LEGAL, 50 F - GUYOMARCH, 100 F - PRUD'HOMME (72), 200 F - BOUZARETTI (77), 100 F - JAISSON (80), 200 F - DULIEU, 500 F - MARTIN, 300 F - MANSOUR-MONTEIL,

2500 F - MUGUIER, 250 F - ORIOL, 400 F - LACOUR, 300 F - FABRE (75), 300 F - LONCLE, (78), 300 F - BOILLEAU, 400 F - SIMONS (91), 250 F - NORMAND, 100 F - AUDRAS (92), 500 F - EMERY, 300 F - HAF-FAF, 500 F - PRAS, 100 F - ROYANT, 1000 F - GENDREAU (93), 500 F, OUDOT (94), 250 F - JACQUES (97), 100 F.

PORT-DE-BOUC (13), 10 000 F - LANESTER (56), 5 000 F - BRON (69), 3 000 F - ALLONNES (72), 2 500 F - LE PETIT-QUEVILLY (76), 600 F - BAGNOLET (93), 2 500 F.

LE TOUR DE FRANCE DE 240 ENFANTS SAHRAOUI



- Groupe de 10 enfants et de son accompagnateur accueillis en juillet
- Groupe de 10 enfants et de son accompagnateur accueillis en août
- Groupe de 20
- Groupe de 30
- Ville jumelée avec une localité sahraouie
- * Réceptions officielles
- De nombreuses communes du Val-de-Marne parrainent des séjours VVL:
Vitry, Champigny, Villejuif, Gentilly, Fontenay, Orly, etc.

VVL : Vacances Voyage Loisirs

240 enfants reçus par des communautés d'habitants, par des élus : (maires, députés, conseillers généraux avec leur président) appartenant pour leur grande majorité aux partis communiste et socialiste, voilà pour la France et la R.A.S.D. un événement bien important.

D'abord, il favorise une meilleure connaissance réciproque, il crée des relations d'amitié, de confiance, toutes conditions pour une appréciation plus fine des problèmes, de la représentativité d'un peuple et de son gouvernement, qui lutte depuis 15 ans pour sa liberté et son indépendance.

Nous souhaitons vivement que cette contribution, à caractère d'abord humanitaire des villes, C.E., associations, soit un des ferments d'une meilleure appréciation de la réalité sahraouie et d'un engagement ferme du gouvernement français, en faveur du plan de paix proposé par l'O.N.U. et l'O.U.A., ainsi que l'exigence de négociations directes entre Maroc et Polisario.

Vivre aux Ulis

Bulletin municipal - mars 1988 N° 39



Dix enfants sahraouis aux Ulis

La ville accueillera au mois d'août prochain dix enfants de la République Arabe Sahraouie Démocratique. Cet événement rentre dans le cadre de la politique d'échange culturel de la ville concrétisée déjà à travers les relations d'amitié établies avec la Pologne depuis 1982.

Mais l'arrivée de ces enfants revêt un caractère particulier. En effet, victimes d'une guerre d'indépendance, leur situation est des plus défavorables et les recevoir dans nos centres de loisirs durant un mois est, pour nous, un témoignage de solidarité.

La République Sahraouie, vous la situez parfaitement, mais un rappel historique peut aider notre mémoire parfois défaillante.

Les messagers de la paix au centre de loisirs du bois persan. Séjour du groupe sahraouis aux Ulis

Dix enfants et un adulte accompagnateur, venus du Sahara Occidental, ont séjourné aux Ulis cet été du 4 au 26 août 1988. Hébergés sur la ville dans un Centre aménagé pour les recevoir, ils ont passé leurs journées au Centre de Loisirs de la Ville et vécu une semaine en camp au bord de la mer.

Leur intégration au Centre s'est faite avec une rapidité étonnante. Avec spontanéité, ils ont partagé les activités proposées et ont très vite saisi le fonctionnement du centre. Ils ont beaucoup apprécié les activités manuelles telles que la confection d'objets en terre ou d'objets en perles (surtout les filles !).

Les enfants ulissiens ont tout de suite accepté ce petit groupe et se sont montrés curieux à leur égard. Leur arrivée avait été bien préparée par l'équipe d'animation : accueil en chansons ainsi qu'un petit goûter où les chants sahraouis ont répondu aux chansons françaises. Un diaporama sur le Sahara Occidental a permis de répondre aux nombreuses questions qui se posaient les petits Ulissiens.

Très vite, ce petit groupe est devenu « l'invité de marque » et a créé des motivations supplémentaires au sein de l'équipe d'animation.

La réunion de préparation de Vitry, fin juillet était très intéressante. Elle nous a permis de préparer l'accueil des enfants. Elle a également permis un contact direct avec l'animateur-accompagnateur et d'élaborer avec lui un projet commun par rapport aux attentes de chacun.

La formule d'accueil par petits groupes de dix enfants a contribué à la réussite de l'échange et permis une rapide et facile intégration. Il serait bien de le maintenir dans cette proportion. Le mérite de cette réussite revient aussi à l'accompagnateur, Sidati Rachid, qui a su s'adapter aux conditions de vie et s'intégrer, sans problème, au sein du groupe d'animation.

Il serait formidable, dans l'hypothèse d'un nouvel accueil, de travailler de nouveau avec lui.

30 Jeunes Sahraouis pour trois semaines dans le Nord

Une vingtaine de jeunes sahraouis âgés de 8 à 11 ans sont arrivés jeudi en fin de matinée à l'aéroport de Lesquin, accompagnés de deux enseignants, à l'invitation de l'association de soutien au peuple sahraoui.

Accueillis à Faches-Thumesnil, Coudekerque, Trith-Saint-Léger et Gravelines, ils seront suivis en fin de mois d'un autre groupe résidant à Villeneuve-d'Ascq.

Ils arrivaient, via Alger, du grand camp de réfugiés de Tindouf, en Algérie, où 200 000 d'entre eux sont abrités. Leur séjour témoigne d'une volonté politique des dirigeants de la République arabe sahraouie démocratique (reconnue par 70 pays) de sensibiliser l'opinion à cette guerre, parfois qualifiée d'oubliée.

Voix du Nord - Métropole/Région

R É P U B L I Q U E F R A N Ç A I S E

Lille, le 22 août 1988



Ville de Lille

LE MAIRE

CER 1/PM/MV/GC/59068

Monsieur

Il m'est agréable de vous faire savoir que c'est bien volontiers que nous recevrons à l'Hôtel de Ville des enfants du Sahara Occidental en visite actuellement dans notre région.

Malheureusement, retenu par d'autres obligations, il ne me sera pas possible de vous recevoir personnellement. Je vous serais obligé de vouloir bien m'en excuser.

Aussi, ai-je demandé à Monsieur François VIDAL, Conseiller Municipal, de vouloir bien vous accueillir, en mes lieu et place, le vendredi 26 août 1988, à 17 heures 30, dans le Salon d'Honneur.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pierre MAUROY
Député du Nord
Ancien Premier Ministre

ALBI

SEPT. 88 N° 69

VOTRE VILLE

LE SÉJOUR DES ENFANTS SAHRAOIS DANS LE TARN

DIX JEUNES SAHRAOIS ONT PASSÉ LE MOIS DE JUILLET AU CENTRE DE VACANCES DE LASCROUX, A PUYCELSI

En état de guerre depuis 1975, le peuple sahraoui vit retiré dans une des régions les plus désolées de l'Afrique du Nord. L'Association des Amis de la République Arabe Sahraoui, à Paris, a lancé depuis plusieurs années, un mouvement de solidarité pour tenter d'améliorer les conditions de vie de cette population en exil. Des séjours vacances, dans différentes villes françaises, sont notamment organisés chaque été pour recevoir des groupes d'enfants. La municipalité d'Albi accueillait au mois de juillet dix enfants sahraouis, de 9 à 13 ans, au centre de vacances de Puycelsi.

Plus qu'un changement d'air donc pour ces enfants qui ont découvert la vie d'une colo tarnaise, au bord de la Grésigne. Connaître, découvrir, rencontrer, échanger, des mots mais surtout des images de paix qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Ils ont été reçus par Michel CASTEL le 20 juillet à la mairie d'Albi, où cadeaux et goûter les attendaient. Un diaporama et une exposition ont dévoilé quelques images de leur vie au quotidien. Puis chacun a dégusté le thé vert, et les murs de la salle des Etats albigeois ont longtemps résonné des chants traditionnels sahraouis...

CE QU'ILS EN DISENT

Christine LACOSTE, coordinatrice municipale qui a suivi et animé l'équipe d'enfants sahraouis, nous a fait part des réactions des enfants pendant leur séjour.

« Tout est grand ici. Les forêts, les immenses champs d'agriculture, les routes avec toutes ces voitures, la cathédrale. Et puis, les gens sont gentils. Les enfants français sont généreux. Au centre, ils ont partagé les bonbons avec nous. Ce qui compte pour nous, c'est la santé, et pouvoir aller à l'école. Les écoles aussi sont grandes ici. Il nous tarde de revoir nos familles pour raconter tout ce qu'on a vu. Et la nourriture française est complètement différente, mais... c'est bon ».

La preuve, à la fin du séjour, les garçons avaient pris un kilo, les filles... deux !

Au moment des adieux, Christine avait le cœur aussi gros que ses jeunes amis. « Pensez-vous revenir un jour ? » Saleb a répondu au nom de tous ses camarades d'un air confiant : « On se sait jamais ! »...

Coopération internationale Trente enfants sahraouis accueillis en Loire-Atlantique

Ouest France du 3.2.88

SAINT-HERBLAIN. — A l'été 1987, la ville de Saint-Herblain avait été sollicitée par l'association des Amis de la République sahraoui démocrati- que pour que puissent être accueillis, dans le cadre d'une action humanitaire, une dizaine d'enfants.

En octobre de la même année, une délégation composée d'élus de Loire-Atlantique se rend sur place et visite les campements sahraouis amorçant ainsi une coopération qui se poursuit cet été en-

C'est ainsi qu'une trentaine d'enfants, garçons et filles, de cette communauté ont été reçus, vendredi soir, au lycée agricole de la Syonnière, par les représentants des villes de Saint-Nazaire, Rezé, Bouguenais et Saint-Herblain pour un séjour dans notre région qui s'achèvera le 26 août.

Scindés en groupes de dix et accompagnés d'animateurs français, les enfants sont hébergés par les villes de Saint-Nazaire, Rezé et Saint-Herblain.

Gageons qu'ils auront beaucoup de choses à découvrir, notamment nos villes « en pierre », eux qui vivent dans des « villages

de toile ». Sur place, tout sera mis en œuvre pour qu'ils puissent s'intégrer aux animations proposées à leurs petits camarades français. Arrivés à Paris le 26 juillet dernier, ils ont fait l'objet d'un bilan de santé pris en charge par l'Union des mutuelles.

« Au-delà d'un simple séjour de vacances, c'est par l'envoi de nourriture (conserves) et de fournitures scolaires qu'il faudra poursuivre cette coopération », déclarait Jean-Yves Crenn, adjoint herblinois à la Jeunesse, dans une brève allocution, souhaitant que d'autres communes de Loire-Atlantique s'y associent en 1989.



240 enfants sahraouis en vacances en France

Le président du Conseil Général du Val-de-Marne (France) a offert vendredi soir à Créteil, dans l'Hôtel du Département, une réception à un groupe d'enfants sahraouis en vacances en France, en présence de M. Mohamed Sidati, membre du Bureau Politique du Front Polisario, représentant de la R.A.S.D. pour l'Europe de l'Ouest, qui a prononcé une allocution à cette occasion.

Cette année encore grâce à une initiative de l'Association Française des Amis de la R.A.S.D., 240 enfants sahraouis auront séjourné cet été (juillet et août) en France, dans une dizaine de régions de ce pays. L'un des groupes de vacanciers sahraouis doit effectuer en août un séjour en Angleterre.

A.P.S.

Berre-l'Étang

Vacances de la Paix

Douze jeunes sahraouis accueillis par la SMJ séjournent dans notre ville du 29 juillet au 10 août et du 10 au 30 août à Briançon

En association avec l'A.F.A.S.P.A. le service municipal de la Jeunesse reçoit du 29 juillet au 30 août douze jeunes Sahraouis de 15/16 ans. Après avoir débarqué à Marseille et reçu un trousseau de vêtements du Secours Populaire Français, ils ont été accueillis dans notre ville par M. Romano Canali, adjoint au Maire et M. Daniel Roche, conseiller municipal, délégué à la Jeunesse. Ils séjournent dans notre ville jusqu'au 10 août dans leur famille d'accueil. Ensuite, du 10 au 30 août, les jeunes Sahraouis séjournent au chalet de la Croix-du-Frêne à Briançon, avec leurs hôtes berrois.

Ce soir à 19 heures, au service municipal de la Jeunesse aura lieu une réception en l'honneur des jeunes Sahraouis, présidée par M. Maurice Guiou, maire de Berre. Ce sera l'occasion pour notre municipalité de réaffirmer son soutien au peuple sahraoui en lutte pour obtenir enfin la reconquête de son droit à vivre comme il l'entend et pouvoir disposer librement de son sort et de ses richesses nationales.

Bienvenue aux jeunes Sahraouis en terre berroise.

Daniel DA SILVA

Vitrolles

Du 9 au 28 août : séjour en colonie dans la Jolie Vallée de la Névache, près de Briançon.

« ...Vitrolles, Marseille, Névache, la mer, la ville, la montagne... de quoi avoir les yeux écarquillés pour ces dix enfants sahraouis accueillis, cet été, par l'Office Municipal de Vacances de la ville de Vitrolles » !

C'est à Névache, avec 40 enfants vitrollais, qu'ils ont passé la plus grande partie de leurs vacances. Toute l'équipe d'animation s'est fait un grand plaisir d'intégrer ces « petits rossignols » dans toutes les activités proposées : randonnée, escalade, camping, piscine, jeux, veillées...

Incroyable la faculté qu'ont les enfants à s'adapter ! On pourrait croire que la langue est un obstacle, n'en croyez rien ! Pour jouer, rire, chanter, pas besoin d'adultes !

Notons la présence de Mahmoud, l'instituteur qui les accompagnait, lequel nous a inlassablement raconté, autour du thé rituel, la richesse de son peuple.

Et puis, pas question de faire une action isolée ; en plus, nous avons rencontré les autres enfants sahraouis accueillis par les municipalités du Havre, de Berre, d'Aubagne qui se trouvaient respectivement à

Montgenèvre, à Briançon et Savine ; imaginez leur joie de se retrouver et d'échanger sur toutes leurs découvertes...

Bien plus qu'une simple rencontre entre enfants français et sahraouis, ce séjour fut riche, intense et surtout chaleureux.

Une expérience à renouveler ?

A l'unanimité : Oui bien sûr !...

L'équipe d'animation.

Du 28 au 30 août, à Marseille :

C'est la dernière étape avant le retour des sahraouis vers la R.A.S.D. Ce séjour assuré par le Groupe Afrique, au domicile d'Odile Hartmann, a été consacré aux projets d'avenir.

Deux temps forts :

- une fête où se sont retrouvés de nombreux amis de l'organisation des vacances, dans une ambiance chaleureuse ;

- une réception par M. Anglade, maire de Vitrolles accompagné de deux membres du conseil municipal, de Mahmoud, d'enfants et de membres du Groupe Afrique.

A cette entrevue plusieurs points ont été évoqués :

- la satisfaction générale de constater la qualité de l'accueil et de la prise en charge des enfants,

- l'impact positif créé par ces enfants dans les relations humaines qui se sont nouées tout au long du séjour ;

- la nécessité de développer les échanges entre la mairie de Vitrolles et la R.A.S.D., de prendre en compte les besoins du peuple sahraoui, notamment ceux des enfants par des actions permettant de fournir des moyens pour l'animation scolaire ;

- la nécessité de poursuivre les efforts en vue d'une plus grande prise en compte des objectifs politiques de la R.A.S.D. notamment celui de mettre fin aux ventes d'armes françaises au Maroc.

Les réponses apportées par M. le Maire ont permis d'avancer sur ces perspectives. Il a manifesté en particulier :

1 - son souhait de renouveler tous les ans l'accueil d'enfants sahraouis ;

2 - l'option favorable qu'il a prise pour un jumelage de Vitrolles avec une ville ou une école de la R.A.S.D. ;

3 - et son souci de développer les contacts à travers le voyage d'élus municipaux en R.A.S.D.

UNE PRIORITÉ : LA SANTÉ

Un exemple de chaîne de solidarité autour des enfants reçus par la ville du Mans, en vacances en Bretagne.

Concernant le groupe d'enfants qui était confié au centre de vacances, l'objectif de cette année avait deux buts :

- permettre aux enfants de vivre un temps de vacances et de loisirs agréables ;

- prendre en compte l'état de santé des enfants et faire le maximum pour les soigner.

Afin de répondre à ces objectifs, dès le 4 août le Docteur Bœuf (médecin des centres de vacances) examinait les enfants et en soignait 11 (bouchons de cerumen très importants dans les oreilles). Ces soins ont été donnés gratuitement. Le docteur est intervenu également pour prescrire un traitement à une petite fille atteinte d'une anémie, un petit garçon ayant une maladie de peau fut adressé à un spécialiste à Douarnez, le Docteur Guivarch (la consultation fut gratuite).

En ce qui concerne les 4 enfants ayant besoin de lunettes, ils furent examinés au centre mutualiste optique de Quimper ; (les consultations sont gratuites ainsi que les 4 paires de lunettes, verres, étuis et médicaments (collyre).

D'autre part, des voitures ont été mises à notre disposition pour le transport des enfants d'Audierne à Quimper (2 voyages), par le Président des Mutuelles de Bretagne (M. Guivarch) ainsi que le Directeur des Mutuelles (M. Chabot).

Les soins dentaires pour 16 enfants ont été pris en charge par le centre dentaire des Mutuelles de Bretagne à Quimper. Afin de nous permettre ce déplacement, M. Jean-Luc Neveu, responsable du centre familial de Tréboul a mis le J7, attribué à son établissement, à notre disposition une journée.

La petite Rnéta, après deux consultations, l'une à Quimper par le Docteur Lelach, l'autre à Concarneau par le Docteur Calvarin (orthopédiste), était opérée d'un strabisme le samedi 20 août, à la Clinique St-Michel à Quimper, l'opération reste à la charge de la ville du Mans. Les frais de séjour sont gratuits (décision prise par le P.D.G. de cette clinique).

Janida Salek, atteinte d'une cataracte est traitée aux rayons laser par le Docteur Corlay, deux interventions sont nécessaires, le Doc-

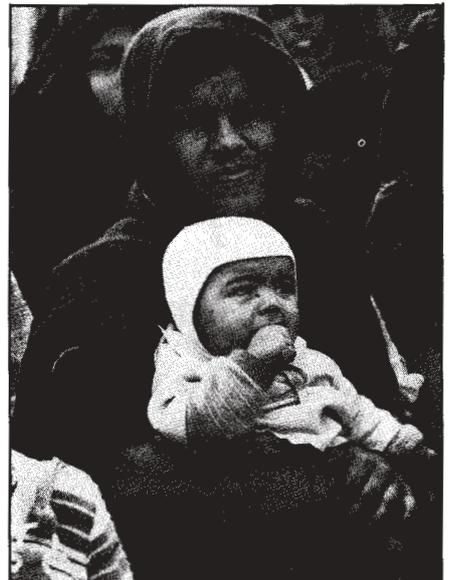
teur Corlay soignera l'enfant sur son temps de congés.

Enfin, il faut préciser que sans l'aide efficace de Mme Tranvouez, Présidente des Mutuelles du Finistère, Monsieur Guivach, Président des Mutuelles de Bretagne, Monsieur Chabot, Directeur des Mutuelles de Bretagne et l'élan de solidarité qui anime l'équipe des militants (responsables, docteurs et spécialistes) des Mutuelles, les soins qui étaient nécessaires n'auraient pas pu être donnés dans leur totalité, étant donné le peu de temps (3 semaines) et le manque de moyens de transport dont nous disposions.

Les enfants repartent tous en bonne santé, ils ont pris du poids et se sont fait beaucoup d'amis.

D'autre part, au travers des nombreux articles de presse réalisés pendant leur séjour, nous avons pu expliquer les raisons de leur présence et le problème du peuple Sahraoui.

La responsable du Centre
de Vacances
Arlette LANGER



A Marseille

L'Association

SANTÉ-SUD prend en charge le suivi médical des petits sahraouis accueillis par Vitrolles.

« Pour la deuxième année consécutive, les enfants Sarhaouis venus passer des vacances dans notre pays, ont pu recevoir un examen médical approfondi lors de leur arrivée.

Accueillis dans les centres de santé des MUTUELLES DE FRANCE, les 240 enfants ont, par leur attitude et leur joie de vivre, motivé les professionnels de la santé et les responsables des centres qui sont tous prêts à recommencer l'expérience.

Totalement pris en charge par les MUTUELLES, ces examens ont souvent été suivis de soins dentaires ou de l'attribution de lunettes correctives.

Cela a nécessité la mise en place d'une chaîne de solidarité sollicitant le concours des médecins, des centres de santé, des centres dentaires ou optiques des MUTUELLES DE FRANCE en région parisienne, Provence Côte-d'Azur ou Bretagne.

Cette année, pour la première fois à la demande de l'A.F.A.S.P.A., une dizaine de jeunes SARHAOUIS sont venus spécialement en FRANCE pour y être hospitalisés. Affectés de déficiences difficiles à traiter avec les moyens disponibles dans les campements, ces enfants ont été opérés ou soignés dans les cliniques mutualistes de PARIS et de BRETAGNE.

L'ensemble de cette action de solidarité menée par les MUTUELLES DE FRANCE ouvre une voie pour amplifier la coopération et l'entraide avec nos amis SARHAOUIS.

La venue en FRANCE des premiers responsables de la santé de la R.A.S.D. devrait maintenant permettre d'explorer toutes les possibilités, notamment celles qui sont axées sur des valeurs communes aux SARHAOUIS et aux MUTUALISTES, telles la prévention et la formation ».

V. MARTIN

Administrateur des Mutuelles de France

DES EXIGENCES ÉDUCATIVES

Rencontre moniteurs français et sahraouis animée par le « FRANCAS »

Les attentes

- Des animateurs sahraouis

- Éviter l'isolement des groupes d'enfants sahraouis (ex. : le week-end, le soir...);
- Compte tenu du dépaysement et de la fatigue, **la sieste est absolument nécessaire**;
- **Que les activités soient l'occasion de concrétiser certaines connaissances scolaires.**

- Les activités souhaitées

- Sport (vélo, natation, équitation).
- Ne pas oublier **les activités manuelles**, dans les camps et compte tenu du manque de matériel (outillage), les enfants n'ont pas suffisamment la possibilité d'exercer leur adresse.

- Prévoir un accueil dans les familles

- Prévoir un repas typique sahraoui, préparé par les enfants

- Après discussion entre les animateurs français et sahraouis, accord pour que :

1° **Autant que possible et progressivement** les enfants sahraouis puissent s'intégrer dans les activités du centre de vacances ou de loisirs qui les accueille.

Éviter que le groupe d'enfants sahraouis ne s'isole.

Pour cela et compte tenu des problèmes de langue : **varier activités verbales et non-verbales.**

2° S'il est important de permettre aux enfants de découvrir un autre pays, une autre vie sociale, économique, il convient d'être vigilant et d'éviter les abus de visites de lieux de grande consommation (ex. : grands magasins...).

BILAN

D'une manière générale, les participants reconnaissent la nécessité de ce type de journée préparation, ceci d'autant que :

- La complexité d'organisation d'un accueil (activités, hébergement, transport, problèmes de nourriture, santé...) implique un moment de « calage » et d'informations réciproques.

- Les animateurs français ne connaissent pas toujours (ou peu) la réalité du peuple sahraoui.

- Sans aller vers l'uniformité, une harmonisation de certains principes pédagogiques est indispensable pour maintenir vivant l'esprit dans lequel se déroule cette opération.



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement
sous le patronage de l'Assemblée de l'Episcopat français

Diocèse de Lille
A.S.P.S. NORD
21, rue Patou

Lille le 25 JUILLET 1988
59 000 LILLE

MESSAGE DU C.C.F.D. AUX ENFANTS SAHAROUIS

Le C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) adresse aux enfants Saharouis un salut fraternel et ses vœux pour un excellent séjour en France du 28 juillet au 4 septembre 1988.

Le C.C.F.D. témoigne de sa sympathie envers la Direction de l'A.S.P.S. - Nord (Association de Soutien au Peuple Saharoui) qui met en place ce séjour avec beaucoup de courage et d'audace.

Le C.C.F.D. assure les enfants Saharouis de toute son amitié, sans oublier leurs parents qui sont restés là-bas dans cette contrée bouleversée et souffrante d'Afrique du Nord.

Le C.C.F.D. se souvient qu'ils sont nés sous la guerre; il sait aussi qu'ils sont en notre pays les témoins du peuple Saharoui, mais surtout des Messagers de Paix.

Avec eux, le C.C.F.D. se sent solidaire et porteur d'espérance. Ce pays connaîtra rapidement la Paix et le Développement nous en sommes persuadés. C'est en tous cas notre vœu le plus cher.

Bon Séjour en France, Bonnes Vacances chez nous.

Le Président,
Henri LEVEUGLE

LA GAZETTE

DE
FACHES THUMESNIL

CONTE DE NOEL AU MOIS D'AOUT

De grosses larmes qui coulent le long des joues d'enfants. Des mains qui serrent longuement comme pour tenter de retarder la séparation inéluctable... C'est l'une des images que conserveront longtemps toutes celles et ceux qui ont accueilli les 10 enfants sahraouis ayant séjourné à FACHES-THUMESNIL du 4 au 23 Août 1988.

Ce séjour avait été préparé de longue date par le Collectif Tiers-Monde. Ces jeunes enfants (8 à 12 ans) qui n'ont connu, depuis leur naissance, que les camps de réfugiés ont participé aux multiples activités du Centre Aéré, y compris les excursions.

Le jeudi 18, Monsieur le Maire, entouré de membres du Conseil Municipal, du Collectif Tiers Monde et des associations locales, reçut ces jeunes ambassadeurs. Il remit un cadeau à leur accompagnateur et des insignes de la Ville à chacun des enfants.

Au moment où nous rédigeons ces lignes un accord est en vue entre le Maroc et le Front Polisario afin de mettre un terme à cette longue guerre. Espérons, de tout coeur, que ces pourparlers aboutissent et que ces enfants si aimables et si souriants connaissent enfin la Paix chère au coeur de tous les hommes !

MADAME ROUXIN, MAIRE ADJOINT DU MANS PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE JUMELAGE, TÉMOIGNE

Nous sommes aujourd'hui à l'hôtel de ville du Mans, pouvez-vous nous dire pourquoi depuis trois semaines vingt petits sahraouis sont en vacances ici ?

Mme Rouxin - Nous recevons cette année 20 petits sahraouis comme tous les étés depuis que le jumelage existe depuis 1982. En 1980, c'est l'association qui avait accueilli 20 enfants, la ville du Mans y avait beaucoup contribué, le jumelage est né de cette rencontre.

Est-ce un vrai jumelage ?

Mme Rouxin - C'est un vrai jumelage, bien sûr. Nous l'avons appelé jumelage-solidarité, mais un jumelage-solidarité dans les deux sens. Nous essayons de favoriser au maximum la lutte du peuple sahraoui pour son indépendance en aidant en particulier les enfants mais en échange nous recevons cet exemple de courage, de lucidité, cet exemple de la volonté d'un peuple, moralement c'est très important que les jeunes Français aient des exemples comme celui-ci et pas seulement les jeunes, toute la population !

Est-ce qu'un jumelage comme celui-là n'est pas trop difficile ?

Mme Rouxin - De 1982 à 1988, 6 ans se sont écoulés, c'est vrai qu'il y a eu une évolution importante. En 1982, la situation était difficile, le peuple sahraoui était mal connu au Mans et ailleurs. Nous n'étions pas très rassurés sur les questions de sécurité, nous devons faire très attention.

Aujourd'hui grâce aux nombreuses rencontres entre enfants, grâce au passage au Mans de la troupe El Ouali, des footballeurs, la R.A.S.D., les sahraouis ne sont plus des mots inconnus aux Manceaux et nous avons réussi à créer un grand élan autour de ce jumelage.

Maintenant c'est un jumelage dont nous parlons comme les autres jumelages, que nous évoquons avec nos autres villes jumelles. Et je suis sûre que lorsque l'indépendance sera une réalité ce jumelage sera un des plus forts pour Le Mans.

Peut-être pourriez-vous nous expliquer par quels moyens vous avez enraciné ce jumelage dans la population ?

Mme Rouxin - Cela a d'abord été l'affaire du Comité de Jumelage sanctionné par le Conseil Municipal à l'unanimité en liaison très étroite avec l'Association des Amis de la R.A.S.D.

Nous avons eu des rencontres très officielles entre les représentants d'Hauza, de la R.A.S.D. et les élus du Mans, nous avons reçu des groupes folkloriques, chaque année des enfants.

C'est là que nous avons progressé, les petits sahraouis rencontrant d'autres enfants qui racontent à la maison, des retraités, des associations comme le Secours populaire.

Petit à petit s'est tissée une chaîne de solidarité, de connaissance autour des enfants et à partir d'eux autour de la R.A.S.D.

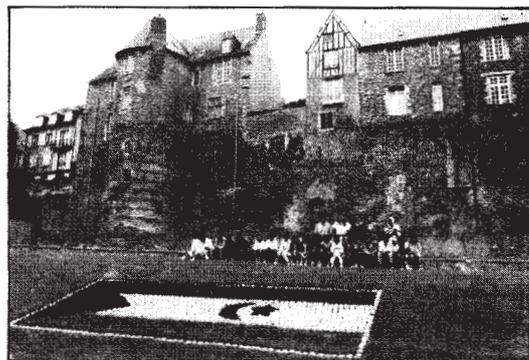
Tout récemment, à partir du Comité de Jumelage et avec l'association nous avons mis sur pied le Comité-Solidarité Le Mans-Hauza avec des gens, des personnalités de toute sensibilité politique, religieuse, simplement des gens de bonne foi et de bonne volonté et grâce à ce comité nous avons lancé une grande campagne de solidarité qui a touché l'ensemble de la population manceauise. Chaque famille a reçu un document l'informant sur la réalité sahraouie et très nombreux sont les Manceaux à avoir répondu à notre appel. La preuve est faite qu'un tel jumelage est possible et peut toucher l'ensemble d'une communauté d'habitants.

C'était là notre but, que ce jumelage soit réel, enraciné, et en commençant doucement nous pensons que toute ville peut faire cette démarche, réussir un jumelage comme celui-ci et réaliser de nombreux échanges.

Hauza est actuellement une cité réfugiée mais toute prête à devenir une vraie ville comme Le Mans et avec laquelle nous continuerons à entretenir et développer des relations.

Le Mans, Août 1988.

*Le drapeau de la R.A.S.D.
au pied de la muraille
du Vieux Mans.*



MADAME DIEULANGARD, DÉPUTÉ DE LOIRE-ATLANTIQUE, ACCUEILLE LES 30 ENFANTS SAHRAOIS A SAINT-NAZAIRE

Je remercie les représentants de l'Association Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique, notamment Mme Régine VILLEMONT, d'être présents parmi nous.

Je me réjouis également de la présence des représentants de l'Association Départementale des Français de Loire-Atlantique, notamment M. THOMAS et JORAND.

La collaboration de ces deux associations a permis, cette année, à quatre villes de notre département de participer activement à cette action de solidarité en direction du peuple Sahraoui (Rezé, Saint-Herblain, Bouguenais et Saint-Nazaire).

C'est en octobre 1987 qu'une délégation composée d'élus locaux de Loire-Atlantique (dont le maire de Saint-

Nazaire) se rend sur place et visite les campements Sahraouis, amorçant ainsi une coopération qui s'est poursuivie cet été et qui se poursuivra de nouveau, j'en suis sûre.

Cette action doit nous permettre de sensibiliser l'opinion publique à la lutte que mène un peuple pour obtenir son droit à l'indépendance.

Un conflit qu'on a malheureusement tendance à trop vite oublier mais, grâce à de telles actions de solidarité, on met en évidence la situation d'un peuple entier en quête de liberté et de paix durable. Comment ne pas y être sensible, alors que nous sommes ici, en France, à la veille de fêter le bi-centenaire de la Révolution française qui a donné jour à la « déclaration des droits de l'homme et du citoyen ».

Nous sommes tout à fait conscients des difficultés auxquelles doit faire face votre peuple ; en ce qui me concerne et compte tenu du nouveau mandat que j'occupe, j'appuierai en tant que parlementaire en toutes occasions, votre cause et je m'efforcerai personnellement de tout faire pour développer plus encore cette solidarité envers les enfants et le peuple sahraouis.

Je souhaite à tous une bonne fin de séjour à Saint-Nazaire et dans les autres villes du département et de la France. Au nom du maire, de mes collègues élus et des Nazairiens, je vous adresse notre plus profond soutien à la lutte que vous menez pour votre liberté et votre indépendance.

**Nord - A.S.P.S.
Association de Soutien
au Peuple Sahraoui**

Beaucoup de travail cet été pour le groupe A.S.P.S., qui a coordonné l'accueil de 30 enfants sahraouis, reçus par 5 villes de la région (voir articles de presse).

Le groupe a eu l'occasion de largement populariser la présence des enfants, à travers la présentation d'une exposition « Les enfants du Sahara », à l'occasion du festival interculturel de Lille, au mois de septembre.

**GROUPE AFRIQUE
MARSEILLE
Coordination de l'accueil
à Vitrolles
Des perspectives
très encourageantes**

Sarthe

- Un voyage d'étude en R.A.S.D. en avril dernier a réuni, pendant une semaine 14 sarthois, d'horizons et de professions variés. Voyage passionnant et riche de perspectives, compte tenu de la qualité et de l'engagement des participants. A suivre.

- Une année 1988 marquée dans la Sarthe par la solidarité Le Mans-Haouza.

Association des Amis de la R.A.S.D. et Peuples Solidaires, avec le soutien financier de Rencontre et Développement, expédient en mars dernier 70 m³ (2 containers) de matériel hospitalier.

Création en mars du comité-solidarité Le Mans-Haouza, constitué par :

- Comité de jumelage de la ville du Mans
- Association des Amis de la R.A.S.D.
- Personnalités et élus du Mans
- Conseil local F.C.P.E., U.F.F.,
- Secours Populaire, Peuples Solidaires, G.P.R.A.M., Mouvement de la Paix.

Un tract distribué dans tous les foyers du Mans informe les manceaux et les invite à un soutien humanitaire (collecte).

Résultat, une forte mobilisation, une très bonne couverture médiatique, du matériel collecté pour remplir un container parvenu aujourd'hui à destination (article Le Mans notre ville, journal municipal du Mans).

Val-de-Marne

Les très nombreuses communes du département engagées dans l'accueil des enfants sahraouis (voir carte page 7) témoignent de la présence du comité sur son département.

C'est au comité Val-de-Marne qu'est revenu aussi la responsabilité

des 3 jours santé-animation, pour les séjours de juillet et d'août au centre Chérioux, école départementale du Val-de-Marne. Une soirée avec un large débat, animé par Christiane Perregaux qui présentait son livre « L'École Sahraouie » a rassemblé fin juin de nombreux participants.

Hauts-de-Seine

Présence importante dans le département, auprès des élus, gouvernement français, médias, grâce à la

parution régulière du bulletin Hauts-de-Seine.



● En vacances au Mans, en août l'année dernière : des enfants heureux !

De nombreux Manceaux, et parmi eux des écoles, des commerçants et des associations, ont été sensibles à l'appel lancé par le Comité de Jumelage et les Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique pour une collecte en faveur des enfants d'Haouza, une de nos villes jumelles.

Lors de cette journée, six points de collectes répartis dans la ville, ont permis de rassembler ce dont ces enfants ont tant besoin.

Résultat : deux camions de la ville furent remplis de vêtements, chaussures, jouets, matériel éducatif et fournitures scolaires !

ments, chaussures, jouets, matériel éducatif et fournitures scolaires !

Avec tout cela, une somme de 10 000 F fut récoltée grâce à la vente de 1 000 badges aux couleurs de nos villes jumelées, et aux dons versés par des associations et des particuliers.

Avec cette somme, le coût du container nécessaire pour acheminer ces lots vers Haouza (9 500 F) sera amorti.

Vu le succès remporté, Jeannine Rouxin, adjointe et présidente du Comité de jumelage a rapidement décidé avec les orga-

nisateurs de cette journée de renouveler l'opération **samedi 30 avril prochain.**

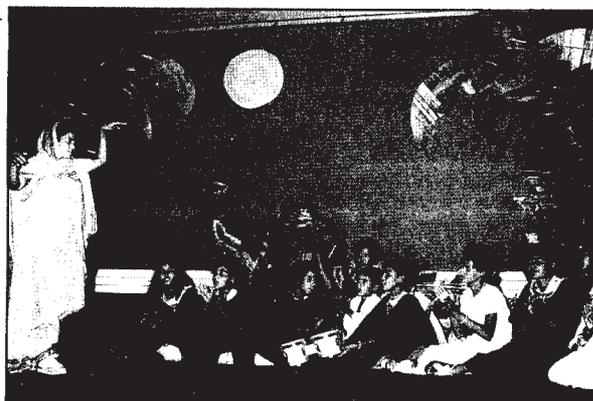
Cette fois, le but est de sensibiliser encore plus la population, en particulier les écoles manceaux. D'ores et déjà, pendant les vacances de Pâques, les enfants des Etangs-Chauds ont confectionné des objets qui seront vendus au profit de leurs camarades d'Haouza.

Enfin, dernier point : intensifier l'aide sur le plan médical en s'adressant aux pharmaciens, grossistes et à l'hôpital du Mans, afin de collecter des médicaments.

Les enfants d'Haouza, notre ville jumelle, réfugiés dans le désert, ont besoin de :

- Jouets pour 3 à 6 ans et jeux éducatifs (puzzles, cubes), balles, balles de tennis même usagées.
- Vêtements, souliers d'hiver.
- Ballons (foot, basket, hand, volley).
- Tenues de sport (équipes de 7 à 12 ans).
- Cahiers.
- Crayons, ciseaux, colle.
- Ardoises, craies.
- Tableaux.
- Crayons de couleur.
- Tambours, tambourins.
- Laine, matériel travaux manuels scolaires, contreplaqué, scies.
- Peinture, pinceaux.
- Jeux de constructions (Lego, Duplo).

SOLIDARITÉ POUR LES ENFANTS D'HAOUZA



● Le séjour se termine à Henri-Barbin où ils nous offrent leurs danses et leurs chants.

LE POLISARIO A CÉLÉBRÉ LE 15^e ANNIVERSAIRE DE SA LUTTE ARMÉE VIVRE EN PAIX LIBRE ET INDÉPENDANT DANS SON PAYS

Les Sahraouis ont construit un véritable état, tandis qu'ils mènent courageusement la guerre de libération contre l'occupant marocain.

Le 20 mai 1988, le peuple sahraoui célébrait le 15^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée, le 20 mai 1973, contre l'occupant espagnol qui a cédé la place au Maroc en 1975.

Une délégation de l'Association Française des Amis de la R.A.S.D. ainsi que de nombreuses autres délégations gouvernementales, d'organisations de solidarité, de partis venus du monde entier, avaient été invités à assister aux festivités. Une centaine de journalistes étaient également présents.

La nuit venait de tomber quand notre avion a touché le sol à Tindouf. L'aéroport se limite à une grande piste de béton et à un seul bâtiment en dur, abritant les quelques policiers, militaires et douaniers, chargés des tâches administratives. Nos amis sahraouis sont là qui nous attendent. Ils nous font embarquer à bord de leurs « Land Rover », qui vont nous conduire à travers le sable et la rocaille vers notre destination...

Imaginez un vaste espace jaune terreux qui s'étale à l'infini... ou bien les tentes des villages où vivent quelque deux cent mille sahraouis, dans de très dures conditions. Les sahraouis avaient, pour la circonstance, à notre intention, édifié un immense village de tentes sous lesquelles il faisait bon s'abriter du soleil implacable et discuter parfois jusqu'à une heure très avancée de la nuit avec nos hôtes, en dégustant de petits verres de thé.

A quelques centaines de kilomètres de là, l'armée de Hassan II a construit à prix d'or des milliers de kilomètres de murs, avec des radars, des usines, des postes militaires. Elle occupe également un grand nombre de villes du Sahara Occidental, surtout dans la partie ouest de l'Atlantique. Malgré un adversaire

puissamment armé, les combattants sahraouis harcèlent inlassablement les troupes d'occupation. Selon les termes de nos hôtes, le Polisario se déplace comme un poisson dans l'eau sur l'ensemble du territoire sahraoui libéré ou occupé.

Dès le soir de notre arrivée, le Premier Ministre de la R.A.S.D. venait en personne nous souhaiter la bienvenue, au cours d'un repas servi à notre intention, dans l'immense réfectoire prévu pour recevoir les invités aux festivités.

Le lendemain, le défilé militaire marquait un temps fort des cérémonies, organisées à l'occasion du 15^e anniversaire de la création du Front Polisario.

Nous avons vu défiler, dans un ordre impeccable, une véritable armée, celle d'un État arrivé à maturité. Des hommes, des femmes, mais aussi des chars français A.M.L., en provenance d'Afrique du Sud et pris à l'ennemi. Nous avons vu également les enfants des écoles qui sont les porteurs de l'avenir de la nation sahraouie.

Et nous avons vu défiler les premiers tracteurs, dons de la solidarité internationale, avec lesquels les sahraouis font jaillir des sables des jardins potagers. Lors des repas qui nous étaient servis, nous avons pu apprécier la bonne qualité des tomates, concombres, betteraves rouges, carottes, oignons arrachés du désert.

C'est un vrai miracle qui a été réalisé ici. L'État sahraoui est devenu une réalité. Tout le monde doit en tenir compte. Aujourd'hui, plusieurs milliers d'étudiants sahraouis font des études universitaires à l'étranger, alors qu'en 1975 il n'y avait qu'un seul médecin... Dans les territoires libérés, les écoles s'agrandissent, l'hôpital se développe et l'artisa-

nat produit déjà un nombre important d'articles nécessaires à la vie courante. Au cours de l'audience que le Président Mohamed Abdelaziz a donné aux délégations d'associations dont la nôtre, il réaffirmait que :

« Pour sortir de l'impasse, le gouvernement marocain doit retirer ses troupes, son administration et ses colons du Sahara Occidental, afin de permettre à l'O.N.U. et à l'O.U.A. de prendre entièrement en charge les territoires et organiser le référendum d'autodétermination, après le retour du peuple sahraoui dans le territoire et la création d'un climat psychologique et de conditions de sécurité nécessaires ». Lors de cette audience, notre délégation a transmis au président Abdelaziz le salut chaleureux et fraternel de l'Association des Amis de la R.A.S.D. et souhaité plein succès au Front Polisario, dans sa lutte pour le droit du peuple sahraoui à l'indépendance.

« Toute la patrie ou le martyr », telle est la volonté unanime des Sahraouis.

La solidarité internationale doit agir, afin que ce vaillant peuple en guerre puisse retrouver ses droits légitimes à l'indépendance et à la paix.

Dans l'avion qui nous ramenait vers la France, les paroles prononcées par Mohamed Abdelaziz restaient présentes à notre esprit. Qu'un peuple aussi peu nombreux que le nôtre puisse mener courageusement une guerre pendant quinze ans contre un adversaire qui lui est de loin supérieur, il y a là une preuve irréfutable de l'inéluctabilité de la victoire.

Gilbert JACQUEMEIN
Membre du Bureau
de l'Association

Chers Amis,

En ce jour anniversaire des 15 années de lutte de votre peuple pour son indépendance, j'ai l'honneur de vous apporter le salut chaleureux et fraternel de l'Association Française des Amis de la R.A.S.D.

Comme vous le savez, notre association a pour but de faire connaître à la population française, la juste cause qui est la vôtre et la lutte courageuse et inlassable que vous menez pour votre indépendance. C'est dans cet esprit que nous venons récemment de participer à l'organisation d'une journée sahraouie, au Parlement Européen à Strasbourg. Cette manifestation a sans conteste connu un très grand succès.

Dans quelques jours, nous nous associerons, avec une autre association française, au Front Polisario pour organiser une grande soirée débat à l'U.N.E.S.C.O. à Paris. Cette manifestation réunira un nombre important de personnalités d'horizons divers, ainsi que le corps diplomatique à Paris.

Par ailleurs, nous œuvrons déjà depuis plusieurs mois, afin de faire accueillir des enfants sahraouis dans différentes villes de France. Cette année leur nombre sera le plus important jamais atteint. Je peux déjà vous assurer qu'il sera de 250 enfants environ. Ces actions ne peuvent que contribuer à tisser des liens encore plus étroits entre le peuple français et le peuple sahraoui.

Chers Amis,

Votre lutte pour le recouvrement de votre indépendance et le droit à votre patrie appelle respect et admiration de millions d'hommes et de femmes dans notre pays.

Au nom de notre association, je vous souhaite plein succès. Puissiez-vous très bientôt vivre en paix, libres et indépendants, dans votre patrie, la R.A.S.D.

Vive le quinzième anniversaire de votre lutte armée.

Vive l'amitié entre nos deux peuples.

G.J.

11.06.88 : Au lendemain du sommet arabe extraordinaire qui s'est déroulé à Alger, et pour la première fois depuis la décolonisation de l'A.F.N., il y a 25 ans, les dirigeants de cinq pays du Maghreb se réunissent pour poser les fondements d'une ensemble régional. Selon les observateurs, ce sommet maghrébin est allé plus loin vers l'unité en six mois qu'en plusieurs décennies. Ce sommet a permis la formation d'une commission chargée de dégager les moyens de réaliser l'unité du grand Maghreb arabe. Quant au conflit du Sahara occidental, la solution pourrait être maghrébine, laisse entendre « Algérie Actualité ».

13.06.88 : La création d'un espace économique maghrébin est vitale pour la région, estiment les observateurs. Cette nécessité est reconnue et proclamée par les dirigeants des pays de la région.

14.06.88 : Le président Traoré reçoit le directeur de cabinet du secrétaire général de l'O.N.U. qui effectue une mission dans le cadre des concertations instaurées entre l'O.N.U. et l'O.U.A. sur le S.O.

18.06.88 : Le président Abdelaziz est reçu par le président Traoré.

08.07.88 : Le président du Nigéria, recevant le ministre des affaires étrangères de la R.A.S.D. déclare que son gouvernement soutiendra activement les efforts destinés à trouver une solution politique au conflit entre le Maroc et la R.A.S.D.

12.07.88 : La première réunion de la commission chargée de dégager les moyens de la réalisation de l'unité du grand Maghreb arabe se tient à Alger, en présence des délégations de l'Algérie, de la Libye, du Maroc et de la Mauritanie.

12.07.88 : Un accord portant sur la création d'une société mixte Maroc-Grande Bretagne est signé à Rabat.

13.07.88 : Le ministre adjoint au Foreign Office effectue un voyage au Maroc.

15.07.88 : Le président Abdelaziz exprime sa grande inquiétude après la proposition faite par le roi Hassan II à 6000 jeunes sahraouis, de s'établir et de travailler dans le Nord du pays. Le président estime que cet appel est une invitation à un appel forcé, qui ne peut que faciliter la politique de décolonisation et de peuplement menée par le Maroc.

21.07.88 : Le Maroc et la Yougoslavie rétablissent leurs relations diplomatiques.

23.07.88 : L'A.N.C. se rend en visite au S.O. et est reçu par le président Abdelaziz.

27.07.88 : M. Perez de Cuellar annonce qu'il lancera dans une semaine un plan de paix au S.O. qui prévoit l'instauration d'un cessez-le-feu, suivi de la tenue d'un référendum. Depuis le retour de la mission technique qui s'est rendue sur place, les discussions discrètes se sont déroulées avec les parties pour surmonter les obstacles dont les principaux sont la composition de l'électorat, le statut de l'armée et de l'administration marocaine.

29.07.88 : « La prise en charge du territoire du S.O. par une administration O.N.U.-O.U.A. pendant une phase transitoire, constitue une condition acceptable au cas où le gouvernement marocain continuerait de rejeter le dialogue direct, » estime le F.P. qui maintient son exigence d'un retrait total des troupes et de l'administration marocaine. Un accord entre le Maroc et la R.A.S.D. ne peut se réaliser au détriment de la souveraineté de la R.A.S.D. et du peuple sahraoui.

29.07.88 : La presse marocaine réagit prudemment à l'annonce prochaine du plan de paix au S.O.

11.08.88 : Le secrétaire général de l'O.N.U. remet aux représentants du Maroc et du F.P. des propositions pour le plan de paix au S.O., en leur demandant d'y donner leur accord avant le 1.09.88. La Mauritanie et l'Algérie sont informées des propositions du plan de paix en temps qu'observateurs impliqués.

13.08.88 : La télévision algérienne diffuse une interview du roi Hassan II.

13.08.88 : L'esprit des propositions du plan de paix est acceptable ; la formulation doit être discutée estime le F.P.

16.08.88 : Le F.P. souhaite que le plan de paix du secrétaire général de l'O.N.U. soit aménagé. La solution idéale serait de rapprocher les points de vue du F.P. et du Maroc par des négociations directes déclare M. Béchir Mustapha Sayed, qui ajoute que les intérêts du peuple sahraoui ne sont pas pris en compte.

16.08.88 : Le F.P. resserre ses rangs autour du noyau historique et forme un nouveau gouvernement.

19.08.88 : Le Maroc souhaite des éclaircissements sur certains points du plan de paix de l'O.N.U., écrit le journal de l'U.S.F.P. du Maroc.

20.08.88 : L'A.L.P.S. poursuit ses attaques contre les F.A.R. et fait prisonniers 35 soldats marocains dont 5 sous-officiers.

22.08.88 : L'U.S.F.P. (Maroc) annonce la mort d'un officier marocain au S.O.

29.08.88 : Des propositions concernant la réglementation financière et douanière dans le cadre de l'édification du grand Maghreb sont étudiées à Rabat, par la commission ad hoc créée par le dernier sommet maghrébin d'Alger.

30.08.88 : Le conflit du S.O. pèse lourdement sur les finances du Maroc : le secteur défense représente au moins 40 % du budget de l'état. Actuellement, le conflit coûte 150 millions de dollars. Le Maroc s'est fortement endetté, auprès des États-Unis en particulier.

30.08.88 : Le roi Hassan II réunit l'ensemble des officiers supérieurs des F.A.R.

01.09.88 : L'U.R.S.S. souhaite développer ses relations avec le Maroc, déclare le ministre soviétique des affaires étrangères.

30.08.88 : Le Maroc donne son accord de principe au plan de paix de l'O.N.U.

30.08.88 : Le F.P. accepte sous certaines conditions le plan de paix de l'O.N.U.

02.09.88 : Le F.P. estime que la France a un rôle important à jouer pour convaincre le Maroc d'accepter les négociations directes F.P.-Maroc.

05.09.88 : M. Dumas, Ministre français des A.E., en visite officielle à Alger, estime que les relations franco-algériennes devraient être revitalisées.

19.09.88 : La sous-commission maghrébine des questions financières et celle chargée des questions structurelles achèvent leurs travaux au Maroc et en Libye.

19.09.88 : Le ministre algérien des affaires étrangères déclare que le futur ensemble maghrébin aura « un conseil de la présidence, un conseil consultatif et un comité d'arbitrage ». « Des divergences pour l'édification du grand Maghreb subsistent », a ajouté M. A. Tahed Ibrahim.

20.09.88 : Les villes de Madrid et de Rabat décident de se jumeler.

07.09.88 : La C.E.E. est déterminée à soutenir l'initiative du secrétaire général de l'O.N.U. sur le conflit du S.O.

08.09.88 : Le ministre marocain des affaires étrangères estime que son pays n'éprouve « aucun besoin d'un face à face » avec le F.P.

08.09.88 : La 9^e conférence des ministres des affaires étrangères des pays non-alignés réaffirme le droit inaliénable du peuple sahraoui à exercer son droit à l'autodétermination et à l'indépendance. La 9^e conférence invite le Maroc et le F.P. à entreprendre dans les plus brefs délais, des négociations directes.

08.09.88 : Le F.P. réaffirme son attachement à des négociations directes avec le Maroc.

17.09.88 : Le Maroc confirme l'attaque « particulièrement meurtrière » déclenchée par le F.P. contre les F.A.R. Au cours de cette bataille, le colonel marocain, commandant le 3^e régiment d'infanterie motorisée, est fait prisonnier ainsi que le capitaine marocain commandant lui le 4^e D.I.R. C'est la première fois qu'un colonel des F.A.R. est fait prisonnier en 13 ans de combat. L'armée sahraouie a utilisé pour la première fois des lance-missiles anti-char « SPIG 9 » équivalents du « Milan » français.

19.09.88 : Le secrétaire général de l'O.N.U. va nommer un représentant spécial pour le S.O. annonce l'O.N.U.

Ce représentant devra parvenir à un accord entre les parties sur les points suivants :

- l'ouverture de négociations directes entre le Maroc et le F.P. ;
- l'établissement des listes électorales ;
- la neutralisation de l'armée et de l'administration marocaine durant la préparation du référendum.

P. RICHE

COTISATIONS 1988

**Renouvelez votre adhésion à L'Association des Amis de la R.A.S.D.
abonnez-vous à Sahara-Info**

Soutenez le combat du peuple sahraoui pour son indépendance, contribuez au développement de la R.A.S.D., renforcez la paix et l'amitié entre les peuples du Maghreb en devenant des amis de la R.A.S.D.

NOM..... Prénom..... Profession.....

Adresse

code postal Ville

Je désire adhérer et recevoir Sahara-Info 200 F

Etudiants, demandeurs d'emploi, retraités..... 100 F

A découper et à nous retourner accompagné de votre règlement [CCP 19 303 94 K Paris) B.P. 244 75227 Paris Cedex 05